

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Marie Vandooren

Artificiel

Exposition du 24 mai au 26 septembre 2024

[Horaires à retrouver sur notre site internet](#)

Vernissage le vendredi 24 mai à 18h30



Marie Vandooren, *Embrasement*, acrylique sur toile, 24 x 33 cm, 2024

I. Présentation de l'artiste et de l'exposition



Portrait de Marie Vandooren dans l'atelier de L'aparté, lieu d'art contemporain

Marie Vandooren est une artiste plasticienne née dans les Bouches-du-Rhône. Elle étudie d'abord l'art plastique au lycée expérimental de Saint-Nazaire et poursuit son cursus à la faculté avec des études d'histoire de l'art et d'archéologie. Elle rejoint par la suite plusieurs lieux mutualisés avant de s'installer à Moisdon-la-rivière en Loire-Atlantique.

Aujourd'hui, elle pratique la sérigraphie dans l'atelier partagé KraftHouse de Pol'n à Nantes. Artiste pluridisciplinaire, elle superpose les gestes autant que les motifs. De la photographie argentique en passant par la sérigraphie ou encore la peinture, ces œuvres sont le résultat de manipulations, juxtapositions et relectures d'images. Sa fascination pour l'architecture et la nature l'amène à porter un regard sur nos paysages du quotidien.

Elle est représentée par la galerie Gaïa à Nantes, et a exposé son travail à la Galerie Net plus à Cesson-Sévigné, à la Galerie 29 à Châteaubriant ou encore à la Galerie Louise DS, à Bruxelles.

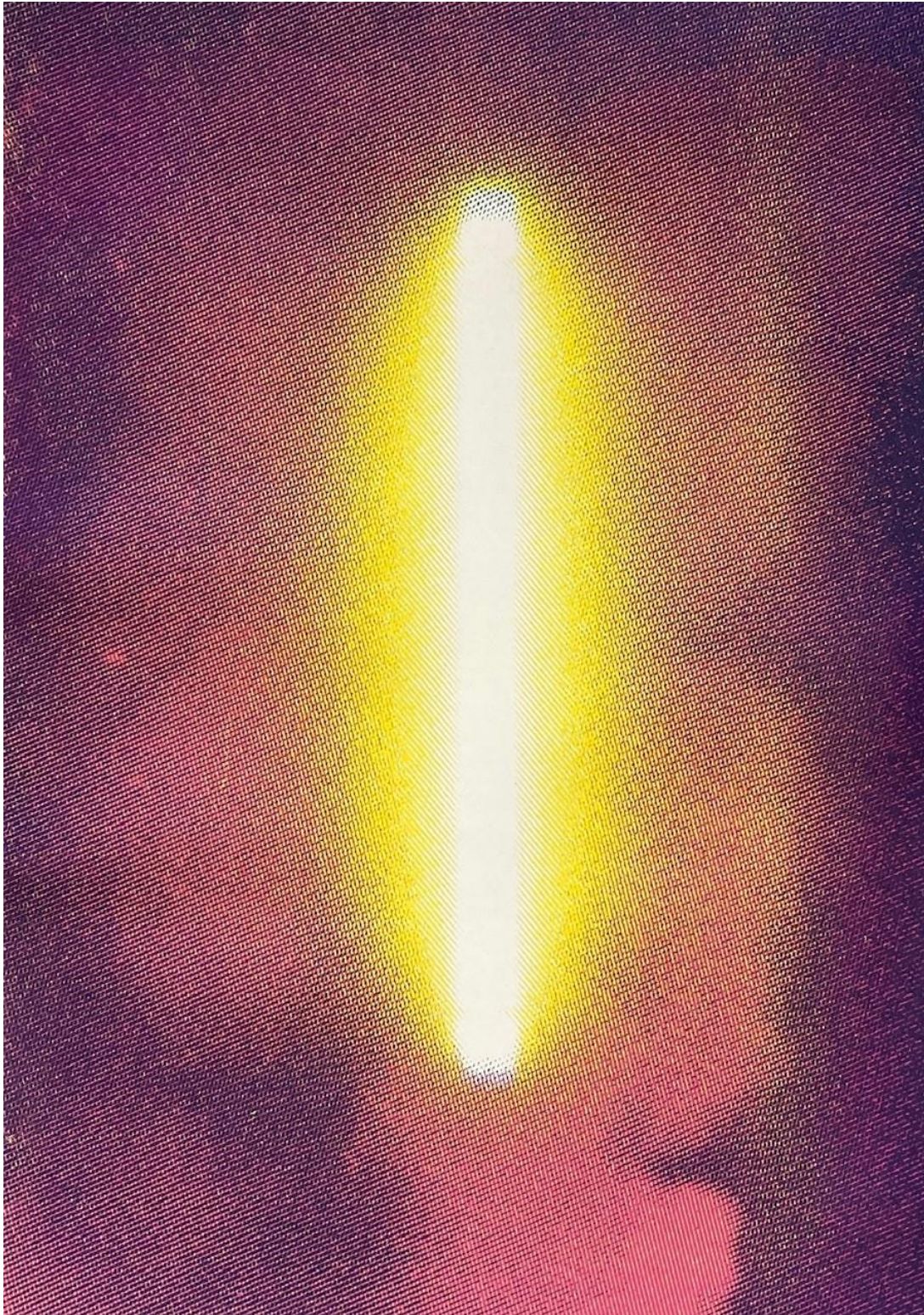


Marie Vandooren, *Nature*, sérigraphie sur bois, 80 x 60 cm (détail)

Inspiré par la manière d'habiter le monde, le travail de Marie Vandooren puise principalement dans les espaces fabriqués et exploités par l'homme. Elle interroge l'environnement proche et la banalité des espaces qui nous entoure. En travaillant notamment sur différentes séries en lien avec les équipements sportifs et le mobilier urbain.

Sa pratique multiplie les médiums et les croise afin de produire un travail de mise en scène, de superposition et d'opposition. Avec pour point de départ la photographie argentique, elle mène différentes recherches en peinture et en sérigraphie en s'inspirant particulièrement des éléments qui jalonnent notre environnement proche. Elle met ainsi en lumière la reproduction des espaces sur chaque territoire, interrogeant leur artificialisation et l'intervention de l'homme sur le paysage.

Pour son exposition **Artificiel**, elle développe un travail autour de la trame et de sa vibration. Partant de ses photographies dont elle extirpe un bout de matière, elle accentue le grain en jouant avec la grosseur et le style de trame, créant des images hypnotiques et parfois dérangeantes



Marie Vandooren, *Néon et fumée*, sérigraphie, 50 x 70 cm, 2024



Marie Vandooren, *Embracement*, acrylique sur toile, 24 x 33 cm, 2024



Vue d'atelier de Marie Vandooren, lors de sa résidence à L'aparté, lieu d'art contemporain, 2024

II. Occuper le paysage

« L'homme sape et hache dans la nature. Il s'oppose à elle, l'y combat, s'y installe. Travail puéril et magnifique ! »

Le Corbusier, *Urbanisme*, 1925

Le travail plastique de Marie Vandooren se caractérise par une fascination pour l'**architecture**, et plus particulièrement celle des aires de jeux, terrains de tennis et autres piscines municipales. L'ensemble de ces éléments d'architecture se regroupe dans une catégorie de constructions que l'on appelle communément équipements sportifs ou encore mobilier urbain. Si à première vue le travail pictural de Marie Vandooren semble très éloigné d'une peinture classique de paysage, comme on peut en voir à l'**époque romantique**, il en partage la définition même. C'est-à-dire de faire du paysage le sujet principal de l'œuvre et de transformer ce que l'artiste voit en motif. Cependant, s'il transparait des tableaux du XIX -ème siècle une nature majestueuse, le vertige des étendues naturels ou la puissance des éléments, ceux du siècle en cours nous rappellent davantage notre propre présence.

Ainsi, alors que le paysage naturel est le sujet des peintres d'antan, Marie Vandooren peint, elle, des paysages **artificiels** ; des architectures modernes et banales, empreintes de l'activité humaine de son époque. En revanche, aucun être vivant n'est ici représenté, seules les preuves de son existence sont convoquées. De ses constructions, Marie Vandooren en capture des morceaux, les isolent et travaille leur texture ou les juxtaposent et les réagencent en y opposant nature et culture, branches d'arbres et toit de maison. Cette opposition tranchée témoigne d'une forme de résistance de l'un à l'autre et surtout de l'occupation de l'un par l'autre.



Albert Bierstadt, *Estes Park, Colorado, Whyte's Lake*, 1877

Albert Bierstadt est un peintre allemand naturalisé américain. Connu pour ses paysages de l'Ouest américain, il faisait partie de l'Hudson River School, un groupe informel de peintres du XIXe siècle pratiquant une peinture romantique, baignée d'une lumière radieuse.



Eric Tabuchi, *Twentysix abandoned Gasoline Stations*, 2008

Eric Tabuchi est un artiste-photographe français d'origine dano-japonaise qui interroge la culture industrielle contemporaine au travers des signes qui marquent son paysage. Son protocole photographique consiste à arpenter les routes d'un territoire afin de localiser les espaces que constituent les paysages intermédiaires, égarés entre ville et campagne : autoroutes, zones d'activité commerciale, chantiers et constructions bon marché. *Twentysix Abandoned Gasoline Stations* est un projet sur le thème de la route, de la non-architecture et de l'errance, renvoyant au livre d'artiste fondateur d'Ed Ruscha (1963) et témoignant autant des mutations du paysage périurbain sous les effets de la concentration des réseaux routiers que du fantasme de l'après d'un hypothétique désastre.

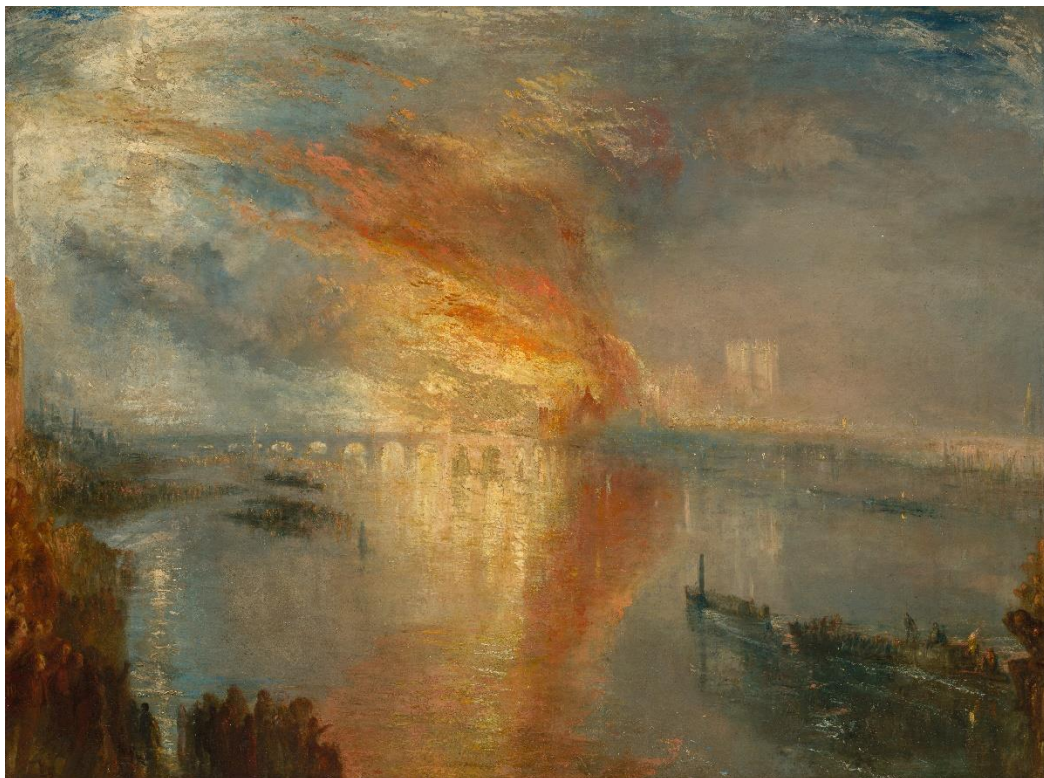


Trevor Young, *Acidic Lowlands*, 2023



Trevor Young, *Keep it Fresh*, 2020

Trevor Young est un artiste peintre américain. Il ne cache pas son affection pour la culture automobile, la vie sur la route et l'art de la côte ouest des années 1960. Son sujet principal est l'empreinte du modernisme dans les espaces communs de l'Amérique, notamment caractérisés par des lieux à la lumière artificielle crue et des ombres dures sur le béton. Il attire le spectateur dans un monde dépeuplé, épuré, avec une ligne d'horizon claire.



William Turner, *L'Incendie de la Chambre des Lords et des Communes I*, 1835

William Turner est un peintre, aquarelliste et graveur britannique du XIX^e-ème siècle. Initialement de la veine romantique anglaise, son œuvre est marquée par une recherche novatrice audacieuse qui le fait considérer comme un précurseur de l'impressionnisme. Renommé pour ses huiles, Turner est également un des plus grands maîtres anglais de paysages à l'aquarelle. Il y gagne le surnom de « peintre de la lumière ».

III. Un pas de côté

La façon dont Marie Vandooren compose ses œuvres, dénuées de forme de vie, relève d'une certaine **mélancolie**, et suggère une impression de lassitude d'un paysage quotidien que l'on ne remarque plus. Paradoxalement, un certain magnétisme émane de ses formes géométriques qui recomposent par leurs lignes et leurs couleurs, les espaces verts qui nous entourent.

Cependant, en intégrant ces équipements de loisirs à ses compositions, elle souligne l'artificialisation ¹ du paysage par l'être humain. Leur mise à feu est tout à la fois une critique d'une société du divertissement au détriment des espaces verts, qu'une façon de les bousculer, d'opérer un décalage de ces objets et de déclencher un effet dramatique chez le spectateur. Par cette incongruité, elle nous amène à porter un regard sur l'évolution du paysage qui, de jour en jour, cède un peu plus de terrain aux constructions humaines.

Par ailleurs, Marie Vandooren utilise également un motif plus festif : le feu d'artifice. Si là aussi le principe est de proposer une vision quelque peu décalée de l'utilisation d'un terrain de tennis ; il apparaît également que cette attraction pyrotechnique ramène un contexte poétique dans ces représentations placides. Moment fugace de joie et d'émerveillement, le feu d'artifice nous rappelle à notre propre fragilité d'être humain. Les lieux empruntés par Marie Vandooren sont certes banals et reproduits à l'identique sur plusieurs territoires, ils n'en restent pas moins des espaces de sociabilité et d'interaction. Son regard critique n'est pas foncièrement négatif ou positif, il est nuancé, et ne cherche pas à établir de moralité.

Certains artistes ont pris, comme Marie Vandooren, pour sujet de leurs œuvres le tourisme, en le détournant et en s'en amusant. D'autres utilisent des objets issus de l'industrie du loisir pour les inclure dans leurs projets.



Martin Parr, Plage artificielle du dôme océanique, Miyazaki, Japon, 1996

¹ Le site de Trémelin en est un bon exemple. Autrefois vaste espace naturel, il s'est peu à peu transformé au regard du développement de l'activité humaine.



Martin Parr, *The Leaning Tower of Pisa*, Pisa, Italy

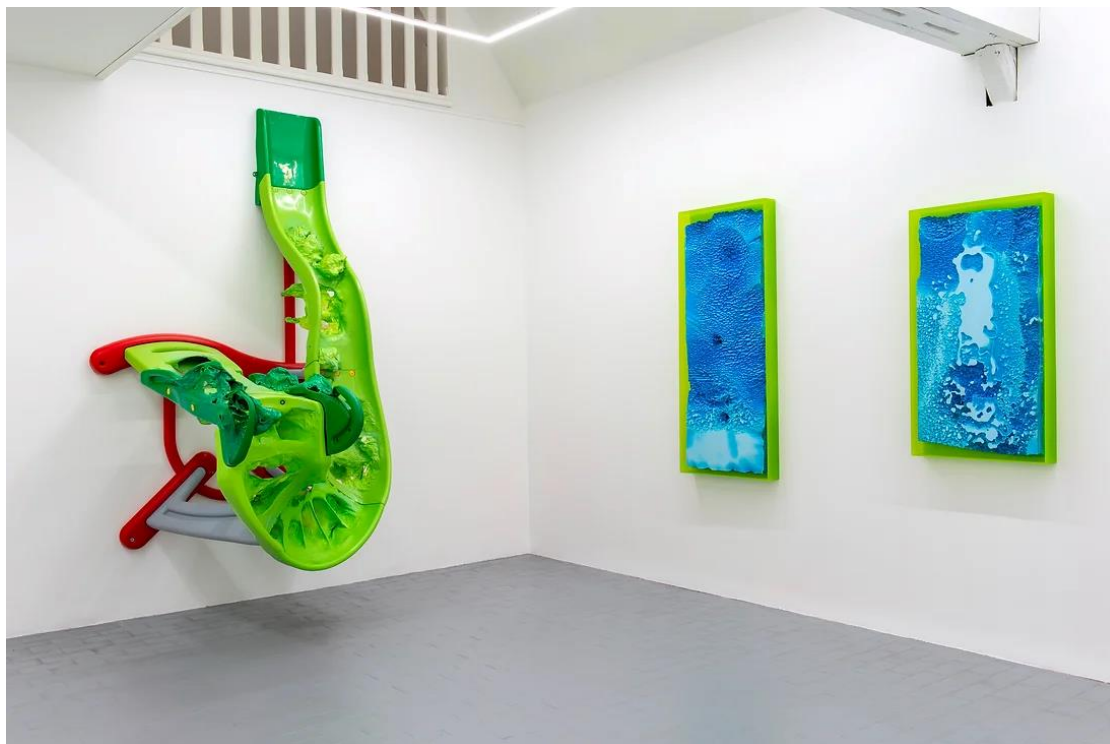
Martin Parr est un photographe britannique. Caractérisée par la dérision et l'ironie, l'œuvre de Martin Parr rejoint le domaine de la photographie documentaire, dont il propose une approche nouvelle. Notamment par le ton décalé de ses choix de composition ou de sujets. Il est particulièrement connu pour son travail sur le tourisme et comme chroniqueur de la vie moderne dans la province anglaise.



Banksy, *Dismaland*, 2015

Banksy est un artiste d'art urbain qui travaille sous pseudonyme. La majeure partie de son travail consiste en des interventions (pochoirs, collages) sur les bâtiments ou infrastructures des villes. Profondément engagé, sa

démarche artistique questionne régulièrement les enjeux politiques de notre société. En 2015, il conçoit *Dismaland*, un projet artistique temporaire prenant la forme d'un parc d'attractions. Situé dans la station balnéaire de Weston-super-Mare, en Angleterre, il est hébergé sur le site d'une ancienne zone de loisirs. Dans ce parc lugubre, **Banksy** détourne l'ambiance généralement gaie et enfantine des parcs à jeux au profit d'une atmosphère triste et glauque. Chaque attraction adapte un sujet politique, géopolitique ou encore écologique. Ainsi, l'univers du divertissement est ici utilisé à des fins de sensibilisation aux problèmes qui touchent notre civilisation.



Anita Molinero, vue de l'exposition *Dérangée*, 2021



Anita Molinero, vues de l'exposition *L'irremplaçable expérience de l'explosion de Smoby*, 2011

Anita Molinero est une artiste française dont l'œuvre, souvent monumentale, défigure, notamment par le feu, des objets usuels et des matériaux triviaux : poubelles et mobilier urbain en plastique et en résine, polystyrène, mousses synthétiques, jouets, éléments de voitures, emballages, rebuts divers... Elle transforme la matière pour faire émerger une œuvre chaotique, exubérante et instable. Loin de vouloir attribuer un propos purement politique à son travail, l'œuvre d'**Anita Molinero** est ici intéressante en ce qu'elle détourne des éléments d'aires de jeux en sculpture abstraite et protéiforme.

IV. Trame d'impression

D'objets usuels à pâte à modeler, les aires de jeux transformés d'**Anita Molinero** racontent comment nous pouvons nous approprier les éléments de notre quotidien par leur manipulation. Marie Vandooren, elle, manipule son environnement, mais d'une tout autre façon.

Sa pratique multiplie les médiums – photographie, peinture, sérigraphie – et les croise afin de produire un travail de mise en scène, de superposition et d'opposition. Ce sont les images qu'elle obtient à partir d'un **appareil photo argentique** qu'elle reproduit en sérigraphie ou en peinture et qu'elle réorganise comme un travail de **collage**. Ainsi elle peut utiliser partiellement une image ou même n'en extirper qu'un petit morceau qu'elle pourra répéter à l'infini, retourner dans diverses positions ou en modifier l'aspect grâce à un logiciel de retouche photo. C'est notamment avec ce logiciel qu'elle obtient cette **trame** caractéristique de ces sérigraphies.

En art, la **sérigraphie** est une technique d'impression par pochoir, utilisée aussi bien dans l'artisanat que dans l'industrie à grande échelle, qui permet la reproduction d'une image. Ainsi il n'est pas étonnant qu'un même motif soit répété ou bien serve plusieurs fois dans des œuvres. Au fil du temps plusieurs artistes ont utilisé cette technique dans leur travail.



Andy Warhol, *Marilyn Diptych*, 1962

Andy Warhol est un artiste américain et l'un des principaux représentants du **pop art**. En 1963, il adopte la technique qu'il utilisera pour ses œuvres les plus célèbres : la photographie sérigraphiée sur toile. Les photographies simplifiées en noir et blanc, sans gris, sont imprimées en sérigraphie sur la toile peinte de grands aplats de couleurs. Le motif est parfois reproduit plusieurs fois sur la toile, comme un motif de papier peint.



Macula Nigra, The Village (Archigraphy), Sérigraphie, 50 x 70 cm, 2022



Macula Nigra, The Mall (Archigraphy), Sérigraphie, 50 x 70 cm, 2020

Macula Nigra est un projet d'image imprimée de l'artiste Rennais Loic Creff. En exhumant des visuels extraits de parutions encyclopédiques oubliées ou bien d'archives, **Macula Nigra** effectue un travail collage et d'association iconographique. Il traite à la fois d'utopie et de dystopie, de la posture contrainte de l'homme dans son environnement et de notre rapport ambigu aux images.



Roy Lichtenstein, Artists Studio "Foot Medication", 1974

Roy Lichtenstein est un des artistes les plus importants du mouvement pop art américain. Ses œuvres s'inspirent fortement de la publicité et de l'imagerie populaire de son époque, ainsi que des bandes dessinées (« comics »). On remarque notamment la présence de trame, que l'artiste imite sous formes de lignes ou de points, et que l'on retrouve dans l'imprimerie.

Lexique et références artistiques

Architecture : Art, science et technique de la construction, de la restauration, de l'aménagement des édifices.

Époque romantique : La peinture romantique est un courant pictural issu du romantisme qui s'étend environ de 1770 à 1870. La peinture romantique promeut le cœur et la passion, l'irrationnel et l'imaginaire, le désordre et l'exaltation. C'est un courant s'appuyant sur les sentiments intérieurs mais aussi les tourments de l'âme. On peut citer parmi les artistes romantiques : Eugène Delacroix, Caspar David Friedrich ou encore William Turner.

Artificiel : Qui est fabriqué, fait de toutes pièces ; qui imite la nature, qui se substitue à elle ; qui n'est pas naturel.

Mélancolie : Sentiment d'une tristesse vague et douce.

Photographie argentique : La photographie argentique est une technique photographique permettant l'obtention d'une photographie par un processus photochimique comprenant l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière puis son développement et son tirage sur papier.

Collage : Le collage est une technique de création artistique qui consiste à réaliser une création plastique par la combinaison d'éléments de diverses natures.

Sérigraphie : La sérigraphie est une vieille technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support. Aujourd'hui en nylon les écrans sont insolés (passage à la lumière ultraviolet) pour y inscrire l'image à imprimer. Puis à l'aide d'une raclette on vient tirer l'encre préalablement déposée sur l'écran, afin de transférer l'image sur notre support. Ceux-ci peuvent être variés (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.).

Pour découvrir la technique en action, L'aparté dispose d'une mallette sérigraphie dans ses outils de médiation. Pour plus d'informations vous pouvez vous référer à notre site internet.

Pop Art : Le pop art (popular art) est un mouvement artistique qui débute après la Seconde Guerre mondiale en Angleterre, puis s'étend rapidement aux États-Unis. Ses sujets et matériaux sont empruntés au quotidien, à la culture populaire et urbaine (publicité, cinéma, bande dessinée). Le pop art se montre volontiers provocateur, voire politique, et tend à désacraliser l'œuvre d'art en la rendant accessible à tous. Très souvent, les artistes se sont emparés de moyens de production réservés à l'industrie (sérigraphie, peinture acrylique).

Trame : Ensemble des fils ou points qui s'entrecroisent pour constituer un tissu, une étoffe ou une image.

- **Albert Bierstadt**
- **Eric Tabuchi**
- **Trevor Young**
- **William Turner**
- **Martin Parr**
- **Banksy**
- **Andy Warhol**
- **Macula Nigra**
- **Roy Lichtenstein**
- **Anita Molinero**

Bibliographie

- Didier Cornille, *La ville quoi de neuf ?*, Éditions Hélicon, coll. « Album » ●
- Janis Hendrickson, Françoise Laugier, *Roy Lichtenstein, 1923-1997 : l'ironie du mal*, Éditions Taschen ●
- Jean-Luc Chalumeau, *Warhol, 1928-1987*, Éditions Cercle d'art ●
- Cécile Delarue, *Souviens-toi Trémelin* ●
- Marie-Laure Pham Bouwens, Steffie Brocoli, *L'atelier imprimerie*, Éditions Mango jeunesse, coll. « Les après-midi créatifs » ●

Disponibles dans le réseau Avéla ●

Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition *Artificiel* de Marie Vandooren.

2/ Visite de l'exposition 9h15-10h (45 min)

Le groupe découvre les œuvres, le propos général de l'exposition ainsi que le travail global de l'artiste. La visite s'attachera à présenter le travail de Marie Vandooren et sera accompagnée de documents de médiation.

3/ Atelier artistique « Aire de détournement » 10h15-11h15 (1h)

Description de l'atelier :

Autour de nous se dessine notre paysage quotidien, un entrelacs d'architecture et de produits de la nature. À l'instar du travail de Marie Vandooren, l'atelier proposera de mélanger des éléments naturels et artificiels à l'aide de papier calque, afin de fabriquer une image étonnante et décalée.

Détail de l'atelier :

1-Choisir plusieurs modèles à décalquer parmi ceux imprimer.

2-Décalquer chaque modèle à l'aide d'un crayon à papier, tout en composant une image au fur à mesure du décalquage : les superposer, les décaler, les retourner etc... Pour éviter que la feuille de calque ne glisse, vous pouvez la maintenir au modèle à l'aide de trombones.

3-Transférer sur un papier de couleur de son choix la composition obtenue. Pour cela il faut inverser la feuille de calque et la poser sur la feuille de couleur et repasser sur tous les traits déjà tracés.

5-Une fois le transfère obtenu, vous pouvez affirmer les traits imprimés avec la technique de votre choix : feutres noirs ou de couleurs, crayons de couleurs, stylo à bille. *Pour apporter du relief, le feutre noir peut servir au contour et le stylo à bille pour les lignes intérieures.*

4-Colorier les zones de son choix avec les mêmes techniques précédentes ou en utilisant un motif de trame (lignes ou points).

Objectif de l'atelier :

- Travailler son imagination
- Travailler la composition
- Travailler les couleurs et les motifs

Matériel :

- Feuille de papier calque
- Feuille de couleur
- Modèle d'architecture et d'éléments naturels à imprimer
- Crayon à papier
- Feutres
- Crayons de couleurs
- Stylo à bille
- Règles
- Trombones

Liens utiles

Artificiel

- [Site de L'aparté, page de l'exposition Artificiel](#)
- [Site de L'aparté, page médiation de l'exposition Artificiel](#)

Marie Vandooren

- Page Instagram de l'artiste : [@vandooren.m](#)
- Site de l'artiste : <http://marievandooren.com/>